

n° 1

2010

les cahiers d'*ebisu*

Occasional papers

Présentation

Voici le premier numéro d'une nouvelle collection dite *Occasional papers* qui reprend la tradition, interrompue pendant quelques années, des cahiers que publiaient les chercheurs français en poste à Tokyo depuis 1924. Entre temps est née, en 1993, une revue *Ebisu*, ce qui a modifié le contexte des publications. C'était un des premiers effets de ce que depuis 1978, la forme de l'implantation en ce lieu, est devenue celle d'un centre de recherche. Ces *Occasional papers* constituent donc un nouveau support organisé autour d'*Ebisu* dont ils forment *Les Cahiers* à un moment où le centre vient d'être associé au CNRS et est invité à s'étoffer.

Les chercheurs qui séjournent pour une durée significative sans être vraiment longue : deux ans, trois ans, parfois quatre, trouvent rarement à écrire et publier un grand ouvrage au cours de cette période où ils privilégient les observations, les contacts, le travail de terrain et d'archive. S'ils sont à même de produire des articles qui s'appuient en partie sur des travaux antérieurs, ils tirent plus facilement de leurs recherches en cours des documents de travail (*working-papers*), ou des communications dans des colloques et des séminaires. Nous avons pensé qu'ils pourraient aussi mettre noir sur blanc des notes de recherches qui soient plus longues que des articles qui en seront peut être tirés, et qui seraient moins complètes, susceptibles d'être finalisées pour servir comme une des briques de base peut-être à un ouvrage ultérieur.

Les *Occasional papers* sont là pour les publier. Ils reprendront en premier bien sûr les bilans que l'on attend de tout chercheur ayant passé ici quelques années après avoir été accepté sur un projet défini par lui-même et dont il peut rendre compte. Les travaux qu'il a menés chez nous pourront certes constituer la matière à d'autres types de publications sur d'autres supports. Toutefois il est agréable que le centre de recherche qui l'a hébergé puisse s'enorgueillir de faire connaître sur une publication propre ce que ce chercheur a pu réaliser comme avancée de la connaissance durant son séjour.

Ce premier numéro nous donne une telle occasion de publier des travaux de chercheurs qui ont été en poste dans notre centre de recherche.

Anne GOSSOT, maître de conférences à l'université de Bordeaux 3, est une japonologue confirmée. Elle a conduit chez nous des activités de recherche sur le design industriel, de juillet 2006 à août 2009. Elle nous livre ici une très intéressante description des débuts au Japon des industries électrique et de l'électroménager entre 1900 et 1950, qu'elle a mises en perspective avec les relations entre le Japon et l'étranger et la question de la modernisation « occidentale ». Nous avons ensuite deux textes que nous offrent des jeunes chercheurs.

David-Antoine MALINAS est actuellement professeur assistant à l'université du Tōhoku à Sendai, chercheur au Social Stratification and Inequality Center GCOE (Global Center of Excellence) de cette université. Après un doctorat de sociologie de l'université Hitotsubashi (2005) et un doctorat de science politique de l'université de Paris 1 (2007), il a été recruté comme chercheur post doctorant dans notre centre de recherche où il a séjourné de septembre 2007 à août 2009. Le but de sa recherche postdoctorale était de mettre à jour et analyser de nouvelles formes d'actions collectives des plus pauvres dans le Japon d'aujourd'hui. Pour ce faire il lui fallait dans un premier temps apprécier quelles étaient les caractéristiques des populations les plus pauvres. Dans le texte qu'il nous donne ici il en aborde un aspect au travers du travail précaire au Japon. Il continue ses recherches dans le même domaine et les conduit en étant associé à notre centre de recherches.

Nicolas MOLLARD est aujourd'hui maître assistant à l'université de Genève. Après une thèse soutenue dans cette université en 2007 (avec laquelle il a obtenu le prix Hélène et Victor Barbour en 2009), il a été recruté comme chercheur post doctorant dans notre centre de recherche où il a séjourné de septembre 2007 à août 2009. Son projet consistait à analyser tout un ensemble de phénomènes qui ont convergé pour donner naissance au Japon à la figure de l'écrivain moderne, post-romantique, créateur d'une œuvre individuelle et objet d'un véritable culte de la part des lecteurs et des médias. Il a concentré son texte sur les éléments nécessaires à l'étude de la notion d'auteur de fiction au XIX^e siècle. À n'en pas douter il s'agit d'un travail un peu éloigné du Japon contemporain. Toutefois les évolutions sur lesquelles il jette des lumières intéressantes, comme celle concernant la naissance des droits de l'éditeur puis de l'auteur, peuvent être utiles à des travaux sur ces droits à nouveau questionnés à l'époque de la numérisation et de la mondialisation.